

## Les venins dans nos médicaments : treize FAITS irréfutables sur le venin de serpent, Big Pharma et les armes biologiques



[Source : numidia-liberum]

Par Mike Adams

*(Natural News) Alors que le concept de « théorie du venin » s'est répercuté dans le monde cette semaine, de nombreuses personnes sont choquées de réaliser combien de médicaments pharmaceutiques sont dérivés presque entièrement du venin de serpent à sonnette, du venin de reptile Gila Monster, du venin de vipère, du venin de scorpion et d'autres sources de ce type.*

Un médicament contre la douleur nommé Prialt (voir Prialt.com) est en fait synthétisé en copiant le poison de l'escargot à cône magique (conus magus). Ce poison produit des hallucinations, de la confusion, des états de conscience altérés et plus encore. La notice du médicament Prialt contient des avertissements bizarres tels que « *Des patients sont devenus insensibles ou stupides pendant qu'ils recevaient PRIALT* ».

Les patients rendus inconscients par le médicament peuvent sembler parfaitement conscients, presque comme s'ils étaient dans un état zombie. La notice d'avertissement explique : « *Pendant ces épisodes, les patients semblent parfois être conscients et la respiration n'est pas déprimée. Si des niveaux de conscience réduits se produisent, arrêtez PRIALT jusqu'à ce que l'événement se résolve...* »

Nous reconnaissons que des médicaments comme Prialt peuvent avoir des applications pratiques et bénéfiques pour les personnes souffrant de douleur chronique, mais qui sont incapables de prendre des opioïdes hautement addictifs pour diverses raisons. Cependant, nous contestons le fait que les sociétés pharmaceutiques et les médecins semblent cacher aux patients l'origine de ces médicaments. La plupart des médecins ne savent même pas que les toxines, les poisons et les venins sont utilisés comme modèles pour synthétiser des peptides extrêmement toxiques qui sont fréquemment utilisés dans les médicaments sur ordonnance, y compris les médicaments contre les crises cardiaques, le diabète, l'hypertension artérielle et plus encore.

## Les venins de reptiles peuvent être militarisés et transformés en systèmes d'armes chimiques à grande échelle

Pire encore, ces venins de reptiles peuvent être transformés en armes et produits en masse, puis utilisés dans une attaque chimique à grande échelle contre la population en introduisant ces toxines dans les aliments, l'eau, l'air ou les surfaces de contact. Tout comme le *fentanyl* peut être transformé en arme par aérosolisation et livraison par drone, ces peptides de venin de reptile peuvent également être transformés en armes et utilisés pour assassiner en masse un grand nombre de personnes.

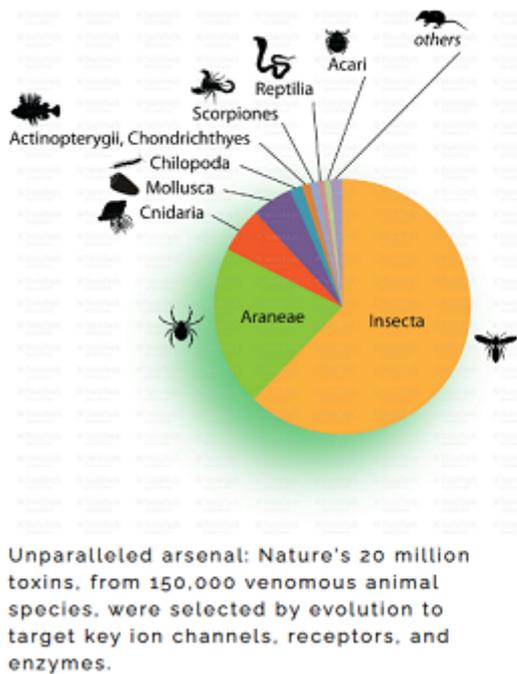
Certains observateurs pensent que cela s'est déjà produit et que les « vaccins » à ARNm actuellement injectés aux personnes pourraient déposer des instructions pour la synthèse des peptides de venin dans les cellules du corps. Si c'est vrai, cela transformerait votre corps en une usine à venin reptilien *de l'intérieur*.

Cela pourrait également expliquer pourquoi tant d'effets secondaires des vaccins covid semblent s'aligner si étroitement sur les effets connus de l'envenimation (être mordu par un serpent, une vipère, un scorpion, etc.).

Le Dr Bryan Ardis couvre cela en détail dans la partie 3 de ma récente entrevue avec lui. Beaucoup de gens disent que cette troisième partie est de loin la plus informative, et tout est soutenu par une recherche scientifique méticuleuse :

[Brighteon.com/0d74ac38-dcf9-44e6-99f6-96c6a59abcf9](https://Brighteon.com/0d74ac38-dcf9-44e6-99f6-96c6a59abcf9)

Comme l'explique ToxinTech.com sur leur site Web, vantant le potentiel pharmaceutique des peptides de venin dans leur bibliothèque :



## Evolution-tested

The biological function of animal venoms is to immobilize and kill prey or predator in seconds to minutes. Perfected by millions of years of evolution, venom toxins target a plethora of vital receptors key to neuromuscular, cardiovascular, hemostatic, and other life functions. Toxins bind to targets with high affinity and are chemically stable.

Of 150,000 venomous animal species, there is an estimated 20 million toxins.

*La fonction biologique des venins d'animaux est d'immobiliser et de tuer des proies ou des prédateurs en quelques secondes à quelques minutes... les toxines de venin ciblent... les fonctions neuromusculaires, cardiovasculaires, hémostatiques et autres. Les toxines se lient aux cibles avec une haute affinité et sont chimiquement stables.*

Pour mémoire, nous n'attribuons pas d'intention néfaste de la part de ToxinTech. Cependant, nous reconnaissons que la bibliothèque de venins de ToxinTech peut être exploitée et mal utilisée par de mauvais acteurs pour créer des armes de destruction massive, toutes basées sur des peptides de venin conçus pour tuer.

Fait intéressant, l'image de la page d'accueil de ToxinTech pose une question plutôt directe qui pourrait facilement être mal interprétée : *les toxines conçues... une cible ?*

Dans le contexte des biosciences, cela signifie une cible moléculaire telle qu'une voie ou un canal enzymatique spécifique tel que les canaux calciques ou les canaux sodiques. Mais dans l'esprit d'un mauvais acteur aux intentions néfastes, il pourrait souhaiter cibler l'humanité, par exemple, avec une arme de dépopulation à base de venin.



## 13 faits irréfutables sur le venin de serpent, Big Pharma et les armes biologiques

Nous avons passé une grande partie de cette semaine à faire des recherches sur l'industrie des peptides de venin, et ce que nous avons trouvé est plutôt étonnant. En fait, je pense que c'est l'un des plus grands faits de l'histoire de la médecine pharmaceutique moderne. Voici ce que nous savons jusqu'à présent :

Fait #1 – Big Pharma utilise régulièrement du venin et des peptides de venin pour la découverte de médicaments. Environ 150 000 espèces animales sont connues pour produire des toxines, et les scientifiques estiment qu'il existe 20 millions de toxines (seule une petite fraction a été étudiée).

Fait #2 – Des bibliothèques à venin massives existent déjà (plus de 20 000 peptides de venin) et sont commercialisées auprès de l'industrie pharmaceutique pour la découverte de médicaments. Deux de ces sociétés sont Venomtech (Royaume-Uni) et ToxinTech (États-Unis).

Fait #3 – Une société de bibliothèque de venins célèbre la façon dont ses venins pour Big Pharma sont capables « *d'immobiliser et de tuer des proies... en quelques secondes ou minutes* ». Ils expliquent que les venins sont « *perfectionnés par des millions d'années d'évolution* » afin de cibler « *les fonctions neuromusculaires, cardiovasculaires, hémostatiques et autres* ». (Page d'accueil de ToxinTech.com, du 14 avril 2022) Cela signifie que les sociétés de licences de bibliothèques de venins reconnaissent la toxicité des composés qu'elles proposent aux sociétés pharmaceutiques. En fait, ils le déclarent dans leurs propres documents de marketing.

Fait #4 – Les venins de reptiles peuvent être transformés en armes biologiques. Les séquences de protéines sont fournies par les sociétés de bibliothèques de venins, ce qui permet la recherche sur le gain de fonction pour transformer les peptides de venin en charges utiles virales ou en

thérapies d'ARNm. Parce que les venins sont des poisons, la connaissance de la façon de concevoir et de synthétiser ces poisons au niveau des acides aminés est également une connaissance de la façon de fabriquer des armes biologiques ou chimiques.

Fait #5 – Des dizaines de produits pharmaceutiques entièrement dérivés de venin animal existent déjà. Beaucoup sont approuvés par la FDA. Un tableau complet a été publié par Natural News et est également présenté ci-dessous.

Fait #6 – Big Pharma semble CACHER les origines du venin de leurs produits, faisant peu ou pas de divulgations sur les sites Web de marketing sur l'origine réelle de leurs médicaments. Il faudrait lire les notices et comprendre les noms latins pour savoir que leurs médicaments proviennent de venin animal.

Fait #7 – Presque aucun médecin ou patient ne connaît les origines du venin des médicaments dérivés du venin. Ainsi, les patients avalent de véritables molécules de venin de reptile, mais leur médecin leur dit qu'il s'agit d'un « médicament ». L'approbation par la FDA d'un venin en tant que médicament ne le transforme pas comme par magie en quelque chose de non toxique. La toxicité est simplement recadrée comme « thérapeutique » par la FDA, qui confie alors à la société pharmaceutique un monopole de marché pour vendre une molécule qui a été en fait piratée dans la nature.

Fait #8 – Les molécules de venin et les peptides de venin sont synthétisés en masse dans les usines pharmaceutiques. C'est une pratique courante. Ceci est mentionné par de nombreuses ressources scientifiques et bioscientifiques, y compris le Forum économique mondial.

Fait n° 9 – Les venins et les peptides de venin sont synthétisés comme « chimiquement stables » (ToxinTech.com) et sont régulièrement administrés via des solutions liquides sans aucun agent de conservation. (Ils n'ont pas besoin de conservateurs spéciaux pour maintenir leur structure et leur fonction.) Des nanoprotecteurs sont également disponibles pour stabiliser davantage les peptides de venin. (<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/31223083/>)).

Fait n° 10 – Les venins peuvent être présentés par les sociétés pharmaceutiques comme « d'origine naturelle », car ils le sont. Pourtant, cette étiquette peut être trompeuse puisque les gens assimilent le mot « naturel » à « sain » ou « sûr ».

Fait #11 – Parce que les peptides de venin sont stables en solution, ils peuvent être transformés en armes et produits en masse, puis distribués via l'air, l'eau, les aliments ou les surfaces de contact. Cela signifie qu'il est tout à fait plausible qu'un empoisonnement de masse via des peptides de venin puisse être réalisé via l'approvisionnement en eau, ou l'approvisionnement alimentaire, ou largué sur des villes via des drones, etc. Ce ne sont pas du tout des idées farfelues. Le département américain de la Sécurité intérieure (DHS) a récemment mené des tests de simulation d'armes

chimiques à New York, libérant du « gaz non toxique » dans les parcs de la ville et les stations de métro afin d'étudier cette chose même. S'il s'agit d'une « théorie du complot folle », alors quelqu'un doit le dire au DHS, car ils ont forcé pour ce scénario exact.

Fait #12 – Certaines toxines pénètrent dans la peau et peuvent être absorbées simplement par le TOUCHER. (Pas un venin, mais une toxine ou un poison.) Tout cela a été admis dans une proposition de l'Ecohealth Alliance à la DARPA, comme indiqué dans cette histoire : Un document DARPA divulgué, une analyse DRASTIC confirme l'attaque contre l'humanité à l'aide de protéines de pointe de nanoparticules en aérosol et pénétrant dans la peau.

Fait #13 – Les venins et les peptides de venin produits pour l'industrie pharmaceutique sont si stables qu'ils survivent à l'acide gastrique, ce qui signifie que les peptides de venin sont stables en solution, y compris dans des solutions plutôt acides (réactives). Cela signifie qu'ils ne se décomposent pas automatiquement dans l'eau de la ville non plus. Si les toxines de venin n'étaient pas des molécules hautement stables, elles ne seraient pas de très bons venins en premier lieu. Comme l'explique ToxinTech, « des millions d'années d'évolution » ont perfectionné la fonctionnalité de ces molécules.

Voici une liste de certains des produits pharmaceutiques dérivés du venin, provenant à l'origine de The Encyclopedia of Toxicology, 3e édition, vol. 1 :

# PHARMACEUTICALS DERIVED FROM VENOM

GENERIC NAME (BRAND NAME)	SPECIES ORIGIN OF VENOM TOXIN	MECHANISM OF ACTION	INDICATION (DISEASES)
<b>APPROVED DRUGS AND THERAPIES IN CLINICAL USE</b>			
<b>captopril</b> (CAPOTEN®)	 <b>Jararaca pit viper snake</b> (Bothrops jararaca)	angiotensin-converting enzyme (ACE) inhibitor	hypertension, cardiac failure
<b>enalapril</b> (VASOTEC®)	 <b>Jararaca pit viper snake</b> (Bothrops jararaca)	angiotensin-converting enzyme (ACE) inhibitor	hypertension, cardiac failure
<b>exenatide</b> (BYETTA®)	 <b>Gila monster lizard</b> (Heloderma suspectum)	glucagon-like peptide-1 receptor agonist	type 2 diabetes mellitus
<b>exenatide</b> (BYDUREON®)	 <b>Gila monster lizard</b> (Heloderma suspectum)	glucagon-like peptide-1 receptor agonist (extended release)	type 2 diabetes mellitus
<b>ziconotide</b> (PRIALTE®)	 <b>Magical cone marine snail</b> (Conus magus)	Ca <sub>v</sub> 2.2 channel antagonist	management of severe chronic pain
<b>bivalirudin</b> (ANGIOMAX®)	 <b>European medicinal leech</b> (Hirudo medicinalis)	reversible direct thrombin inhibitor	anticoagulant in percutaneous coronary intervention
<b>heparin</b> (REFLUDANE®)	 <b>European medicinal leech</b> (Hirudo medicinalis)	binds irreversibly to thrombin	anticoagulation in heparin-associated thrombocytopenia; thromboembolic disease
<b>desirudin</b> (PRIVASK®)	 <b>European medicinal leech</b> (Hirudo medicinalis)	selective and near-irreversible inhibitor of thrombin	prevention of venous thrombotic events
<b>trifiban</b> (ACORASTAT®)	 <b>Saw-scaled viper snake</b> (Echis carinatus)	antagonist of fibrinogen binding to the GPIIb/IIIa receptor	acute coronary syndrome
<b>eptifibatid</b> (INTEGRILIN®)	 <b>Pigmy rattlesnake</b> (Sistrurus miliarius)	prevents binding of fibrinogen, von Willebrand factor, and other adhesive ligands to GPIIb/IIIa	acute coronary syndrome; percutaneous coronary intervention
<b>batroxobin</b> (DEFIBRASE®)	 <b>Common lancehead snake</b> (Bothrops atrox) or <b>Brazilian lancehead snake</b> (Bothrops moojeni)	cleaves A $\alpha$ -chain of fibrinogen	acute cerebral infarction; unspecific angina pectoris; sudden deafness
<b>platelet gII</b> (PLATELET-ACT®)	 <b>Common lancehead snake</b> (Bothrops atrox)	cleaves A $\alpha$ -chain of fibrinogen	qualification of blood for topical applications
<b>fibrin sealant</b> (VIVOSTAT®)	 <b>Brazilian lancehead snake</b> (Bothrops moojeni)	cleaves A $\alpha$ -chain of fibrinogen	autologous fibrin sealant in surgery
<b>thrombin-like enzymes</b>	 <b>Chinese moccasin snake</b> (Demagkistrodon acutus) or <b>Siberian pit viper snake</b> (Gloydius haysi) or <b>Ussuri mamushi viper</b> (Gloydius ussuriensis)	fibrinogenase	antithrombotics; defibrinating agent for the treatment and prevention of thromboembolic disease
<b>hemocoagulase</b> (REPTILASE®)	 <b>Common lancehead snake</b> (Bothrops atrox) or <b>Jararaca pit viper snake</b> (Bothrops jararaca) or <b>Brazilian lancehead snake</b> (Bothrops moojeni)	cleaves A $\alpha$ -chain of fibrinogen, factor X and/or prothrombin activation	prophylaxis and treatment of hemorrhage in surgery
<b>medicinal leech therapy</b>	 <b>European medicinal leech</b> (Hirudo verbana) or other species	inhibits platelet aggregation and the coagulation cascade	skin grafts and reattachment surgery
<b>DRUGS IN CLINICAL TRIALS (AS OF 2017)</b>			
<b>Stichodactyla toxin SHK</b> (salsazotide, SHK-186) <b>Kineta</b>	 <b>Surt sea anemone</b> (Stichodactyla helianthus)	K <sub>v</sub> 1.3 channel antagonist	psoriatic arthritis, multiple sclerosis, lupus, rheumatoid arthritis, and other autoimmune diseases
<b>chlorotoxin</b> (SLZ-100, TM-601) <b>Blaze Bioscience</b>	 <b>Deathstalker (Yellow scorpion)</b> (Leiurus quinquestriatus)	binds to membrane type-1 matrix metalloproteinase (MMP), MMP-2 matrix MMP-2 tissue inhibitor of metalloproteinase-2, CLIC3, Cl <sup>-</sup> channel in glioma cells and other tumors of neuro-ectodermal origin	glioma and other central nervous system tumors
<b>sorlicidin</b> (SOR-C13) <b>Sorlicimed</b>	 <b>Northern short-tailed shrew</b> (Blarina brevicauda)	inhibitor of the Ca <sup>2+</sup> -selective transient receptor potential channel TRPV6	ovarian (and other) cancers
<b>TERMINATED AT CLINICAL TRIAL STAGE (AS OF 2014)</b>			
<b>Dendroaspis matriuratic peptide</b> (candorinide, CDNP) <b>Capricor Therapeutics</b> - TERMINATED at Phase 2, 2017 Feb -	 <b>Eastern green mamba snake</b> (Dendroaspis angusticeps)	inhibit platelet aggregation and the coagulation cascade	congestive cardiac failure
<b>Desmodus rotundus salivary plasminogen activator</b> (DSPA) (desmoteplase) <b>Lundbeck</b> - TERMINATED at Phase 3, 2014 Dec -	 <b>Common vampire bat</b> (Desmodus rotundus)	plasminogen activator $\alpha$ 1 with high fibrin specificity	acute ischemic stroke

Graphic recreated by NaturalNews.com using original table and citations from ToxinTech.com

Reference: Takacs & Nathan (2014) Animal Venoms in Medicine. In: Encyclopedia of Toxicology, 3rd ed, Vol 1. Elsevier, Academic Press, 52.

Le podcast de la mise à jour de la situation d'aujourd'hui traite des venins, de Big Pharma, des vaccins, de la transfection d'ARNm, du transhumanisme animal-reptile et plus encore :

[Brighteon.com/9c7dbfe4-8acb-424d-be9c-2e12e556d19d](https://Brighteon.com/9c7dbfe4-8acb-424d-be9c-2e12e556d19d)